L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOL. II. WINNIPEG, MANITOBA, MARS 16, 1899. No 7

L'ECHO DE MANITOBA

Publié tous le jeudis par la Cie d'imprimerie "L'Echo de Manitoba."

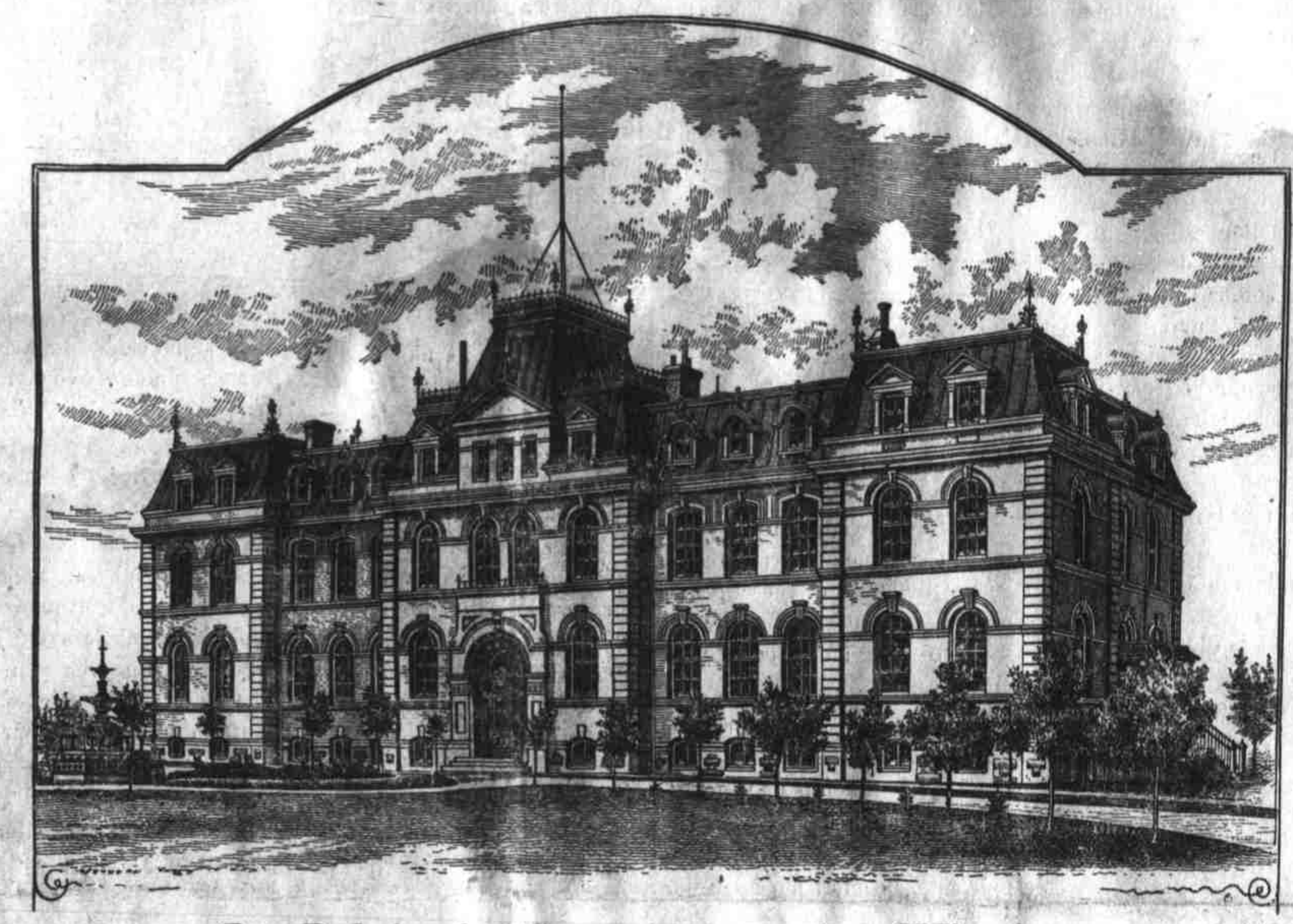
Adresse—

L'ECHO DE MANITOBA,

BUREAUX—435 RUE MAIN,

Boite 1309. WINNIPEG, MAN

Ouverture du Parlement a Ottawa et de l'Assemblee Provinciale a Winnipeg.



Le Palais du Gouvernement a Winnipeg.

Politique Etrangere

Nous avons négligé quelque peu depuis quelque temps cette question si importante, nous ferons donc aujourd'hui une revue rapide des événements du mois dernier.

La France et l'Angleterre sont encore à l'heure actuelle, bien qu'à un degré moindre, les deux nations sur qui repose la paix de l'Europe.

La question de Fachoda continue à être le sujet de négociations entre les deux gouvernements et une dépêche annonçait récemment que l'Angleterre consentait à accorder à la France un débouché commercial sur la rive gauche du Nil.

L'apparition du Mahdi qui s'avance, dit-on, sur Ondurman à la tête de 30,000 hommes et a nécessité le rappel des postes avancés, facilitera peut-être l'accord.

Un autre incident a surgi à propos d'une concession pour dépôt de charbon obtenue par la France, du sultan Oman sur les côtes d'Arabie.

L'Angleterre a semblé tout d'abord vouloir s'y opposer et a même envoyé deux bateaux de guerre pour intimider Oman et le forcer à annuler sa concession.

Depuis, l'Angleterre se serait ravisée et on annonce officiellement que, le traité de 1862 donnant à la France des droits égaux à ceux de la Grande-Bretagne dans le sultanat d'Oman, celle-ci a retiré l'objection qu'elle avait faite à l'tablissement par la France sur la côte de Mascate d'un dépôt de charbon semblable à celui de l'Angleterre, à la condition que la France ne cherche pas à obtenir des droits territoriaux à Oman.

De Terre-Neuve il n'est pas question pour le moment.

La Chine, par contre, reste la question irritante; un nouveau convive s'est présenté pour avoir sa part de gâteau.

L'Italie réclame à San Muano une portion de territoire; le Tsung-Li-Yamen a refusé mais l'Italie insiste et menace de débarquer des troupes.

D'ailleurs cette prétention de l'Italie paraît être approuvée par l'Angleterre qui a tout intérêt à susciter le plus de concurrent possible à la Russie, pour diminuer la part réservée à l'empire du czar.

A l'heure actuelle la fameuse politique de la "porte ouverte" semble être abandonnée par l'Angleterre pour celle des "sphères d'influence."

La Russie pendant ce temps ne reste pas inactive s'il faut en croire les dépêches de ces jours derniers, qui annoncent l'arrivée à Taridanûr dans le Turkestan, Afghan., de troupes russes qui vont s'emparer de Soikul. Si la nouvelle est vraie c'est une menace sérieuse pour l'Inde et l'Angleterre aura à faire face à un problème sérieux.

D'autant que sans bruit les



LORD MINTO.
Gouverneur-Général du Canada.

Russes continuent la construction des chemins de fer strategiques, c'est ainsi qu'ils viennent d'achever la ligne de Usunada sur la Caspienne à Merv et Samarcande, ligne qui leur permet de jeter rapidement une armée sur l'Afghanistan.

L'Allemagne est pour le moment en coquetterie avec l'Angleterre, et l'empereur Guillaume a fait mille gracieusetés à M. Cecil Rhodes venu à Berlin pour le fameux projet de chemin de fer africain.

Le reste de l'Europe va cahincaha; l'Autriche se débat toujours dans ses luttes de nationalités, et les Allemands sont rendus si loin qu'ils ont entrepris une croisade contre la religion catholique, disant que pour être un bon Allemand il faut être protestant; c'est dire l'acuité de la lutte.

La Turquie ne s'est point encore consolée de la perte de l'île de Crête et s'entretient la main en bataillant et égorgeant en Macédoine.

La Suède et la Norvège enfin continuent à se montrer les dents tandis que l'Espagne emprisonne ses généraux et ses amiraux, coupables de s'être laissés battre par les Etats-Unis sans se demander d'ailleurs si on leur avait fourni les moyens de se battre convenablement.

Notons pour terminer, que l'alliance *anglo-américaine* semble de plus en plus compromise; le résultat de la conférence de Washington ne contribuera pas à la ranimer, et le banquet de Malte offert par les officiers anglais aux officiers de marine des Etats-Unis de passage, est une compensation insuffisante.

L'Anglais ne déteste pas les banquets, voir le champagne, mais il tient avant tout à la *business.*

En Angleterre.

Le budget anglais, pour la première fois depuis nombre d'années, se trouve en déficit pour l'année qui va finir le 25 courant. Les recettes sont déjà d'un demi-million de livres sterling inférieures aux crédits mentionnés dans le budget, et il est évident que le chancelier de l'échiquier, sir Michæl Hicks-Beach, devra trouver le moyen de faire rentrer dans le trésor 3,000,000 de livres sterling de plus, en augmentant les dépôts, afin de pouvoir faire face aux dépenses de l'année prochaine.

L'Angleterre était depuis si longtemps habituée aux excédents budgétaires que la nouvelle du déficit en question a causé une grande surprise. Le *Times* est d'avis que l'on doit faire face immédiatement "au grave problème fiscal." Des deux alternatives, c'est-à-dire de diminuer les dépenses ou d'augmenter les recettes fiscales, on peut dire que l'opinion publique repousse la première.

COMMUNICATION.

Dimanche prochain, à trois heures, commencera, à l'Eglise Ste-Marie, une série de sermons en français.

Les jours suivants, l'office (chapelet, sermon et bénédiction du St Sacrement) aura lieu le soir, à 7½ heures.

Espérons que tous les catholiques de langue française se feront un devoir d'assister à ces exercices.

Une Excellente Idee.

Un certain nombre de colons français ont voulu profiter de l'union qui s'était faite à l'occasion de la cérémonie célébrée à l'Eglise Ste-Marie en l'honneur de M. Félix Faure, pour jeter les bases d'une société dont le but serait de réunir tous les colons français établis dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest.

Ces messieurs se sont réunis dimanche dernier et ont formé un comité de fondation, composé de 19 membres, qui aura pour



S. HON. J. C. PATTERSON.
Lieut.-Gouverneur du Manitoba.

mission de jeter s'il est possible les bases d'une association française.

Le nom proposé pour la société projetée a été celui de "La Gauloise," "Union des colons français de l'Ouest Canadien."

Tous renseignements concer dant les nom des colons français et leurs familles devront être envoyés à M. d'Hellencourt, secrétaire du comité, boîte 1309 Winnipeg.